

Homélie pour le 7^e Dimanche du temps ordinaire A. P. Charles BONIN

PREMIÈRE LECTURE

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19, 1-2.17-18)

Lecture du livre des Lévitiques.

PSAUME

(Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13)

R/ **Le Seigneur est tendresse et pitié.** (Ps 102, 8a)

DEUXIÈME LECTURE

« Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 16-23)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens.

ÉVANGILE

« Aimez vos ennemis » (Mt 5, 38-48)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Jésus continue de nous instruire sur le dépassement de la loi ancienne mais cette fois, il va vraiment trop loin : ne pas riposter, donner à celui qui nous vole, aimer son ennemi et finalement être parfaits et saints comme Dieu. C'est là que nous voyons que c'est impossible, car qui est comme Dieu rétorque l'archange Michel à la prétention de Satan !

De plus nous savons bien que Jésus lors de son procès n'a pas tendu l'autre joue à celui qui le frappait, donc il ne s'est pas appliqué à lui-même ce qu'il demandait de faire. Il y a donc dans cette parole de Dieu une incohérence qui cache une énigme à résoudre.

Si nous sommes attentifs au texte nous remarquons que Jésus porte son attention sur les personnes et non sur les actes ou les choses. Ce n'est pas la gifle ou le manteau, ni ce qui est demandé qui importe mais celui qui frappe ou qui demande. De même dans la première lecture du Lévitique nous voyons bien la distinction qui est faite entre le frère à aimer et la faute à réprimander. C'est donc qu'en toute circonstance et indépendamment des actes, Dieu veut nous centrer sur la personne qui a un caractère sacré comme le souligne très fortement St Paul dans la 1^{ère} épître aux Corinthiens : « le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous ». Or nous faisons spontanément le contraire en assimilant une personne à ses actes et oubliant sa dignité première fondamentale d'être au Christ à l'image de Dieu. Ainsi dirons-nous telle personne est voleuse ou un tel est menteur ou tel autre homosexuel ou alcoolique...

Nous sommes donc invités à l'approche du carême à convertir notre regard, à défaire les étiquettes que nous posons sur les personnes, à dépasser un sentiment, une émotion, une blessure pour entrer dans une relation vraie. Cela n'empêche pas la correction fraternelle bien au contraire. C'est d'ailleurs ce que fait Jésus lors de son procès conformément à la loi du Lévitique qui n'admet pas qu'on tolère la faute de son compatriote, mais toujours sans haine, ni rancune et pour aimer en vérité.

Ainsi donc l'Évangile de ce jour n'est pas pour nous inciter à nous laisser marcher sur les pieds et l'on se tromperait en pensant que les cathos sont des faibles à qui on peut tondre la laine sur le dos. C'est d'ailleurs ce que racontait Guy Gilbert : un jour il rentre dans un bar et un loubard l'interpelle : hé curé c'est vrai que si je te frappe tu dois tendre l'autre joue. Bah t'a qu'à essayer et quand l'autre va pour le frapper Guy Gilbert l'étend d'un coup de poing sur le sol en lui disant : 't'apprendra ce que c'est qu'une droite évangélique. Arrêtons donc d'être gentils soyons vrais ! Arrêtons aussi de murmurer par derrière, disons-nous les choses ! Cela me blesse quand une parole me revient sans qu'on ait osé me dire les choses en face. Ne critiquons pas, construisons ! Ne tournons pas le dos en silence quand quelque chose nous déplaît ou nous fait peur osons aller rencontrer l'autre et discutons ! Car Dieu nous veut d'abord en relation les uns avec les autres comme il est lui-même relation, alors oui nous serons saints, et parfaits comme le Père est parfait.

Prenons donc le temps avant de commencer notre entraînement du Carême pour faire un petit audit de nos relations et un grand pas vers l'autre : repérons les pardons à exprimer, les non-dits dont on voudrait se libérer, les mercis contenus par pudeur ou par orgueil, les rancœurs que l'on rumine comme un poison et qu'ils suffirait de dire, les vieilles ou moins vieilles histoires cachées qui sentent le renfermé et qui mériteraient un peu de lumière pour nous donner à tous l'air dont nous avons besoin pour nous retrouver vraiment en frères et sœurs. Nos communautés ont besoin de cet effort fraternel de chacun pour que la vérité nourrisse cette charité par laquelle nous serons reconnus comme disciples du Christ et saints devant le Père.

Amen.